

Karen O'Rourke, Walking and Mapping: Artists as Cartographers

Tania Vladova



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17629>

DOI : [10.4000/critiquedart.17629](https://doi.org/10.4000/critiquedart.17629)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tania Vladova, « Karen O'Rourke, Walking and Mapping: Artists as Cartographers », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17629> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17629>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Karen O'Rourke, Walking and Mapping: Artists as Cartographers

Tania Vladova

- 1 *Walking and Mapping* : marche de repérage, expérience cartographique, promenade de reconnaissance illustrent autant de syntagmes faisant l'objet et la méthode de cet ouvrage. Ce dernier est inspiré de la psycho-géographie et des cartes-collages de Guy Debord et Asger Jorn. Il n'y est pas question de distances physiques, mais de nouveaux outils de localisation, d'influences qui modèlent notre expérience des villes modernes, de l'intérêt pour la marche comme forme d'art. Tantôt l'auteure y décrit ses propres expériences au sein de groupes de cartographie expérimentale, tantôt elle parcourt diverses formes artistiques pour interroger la biomécanique de la marche. Les exemples, bien que centrés sur l'art des années 1960 (Anna Halprin, Judson Memorial Church, ou encore Fluxus), s'étendent de Dada aux audio-tours à Central Park proposés récemment par Janet Cardiff. Sont passées en revue différentes méthodes élaborées par les artistes dans le but de structurer leurs marches (*walks*) : des protocoles, partitions, instructions et schémas permettant de saisir la marche de l'extérieur comme « objet » aux usages du *mapping* lorsque nous nous déplaçons à travers les labyrinthes artistiques, des moyens d'annoter l'espace et le temps à la pratique des cartes hybrides et des *datascares*, de la cartographie collaborative aux réseaux de bases de données.
- 2 Karen O'Rourke bifurque aussi vers l'histoire de la cartographie moderne, interrogeant l'accumulation des informations enregistrées et délivrées par les cartes qui cherchent à « faciliter l'action ». Des cartes narratives des Aztèques du XVe siècle montrant des empreintes de pas, des dessins des repas journaliers, des traversées de rivières, aux cartes combinant projection (Ptolémée) et observation (portulans), l'objet carte est considéré comme un théâtre de l'expérience. Les parcours de Karen O'Rourke, sinueux et déroutants, sont tracés à la fois dans la lignée anthropologique ouverte par Tim Ingoldet dans le sillage de Michel de Certeau regardant depuis le dernier étage du World Trade Center l'image des minuscules piétons de Manhattan en train d'écrire le texte du quartier et de la ville par leur grouillement.